

Allocution de Monsieur Willy Demeyer, Bourgmestre de la Ville de Liège, à l'occasion de la 28^{ème} commémoration du génocide du Rwanda

Liège, le 23 avril 2022

Mesdames, Messieurs,

Votre Excellence,

Nous pouvons enfin nous retrouver, après deux années de mesures sanitaires restrictives, avec les membres de l'Union des Rescapés du Génocide des Tutsis et les représentants des Territoires de la Mémoire.

Cette année est particulière puisque nous inaugurons une stèle à la mémoire de ces innocents, massacrés à cause de leur identité.

La volonté de la Ville de Liège, de son Collège et du Bourgmestre est d'offrir à tous les rescapés du génocide rwandais un endroit de recueillement et de mémoire, dans l'espace public liégeois.

Cette stèle a été réalisée par le service des tailleurs de pierres de la Ville de Liège, ils sont d'ailleurs présents ici et je les remercie pour leur travail de qualité.

D'avril à juin 1994, il y a 28 ans, près d'un million de personnes furent massacrées, dans leur propre pays.

Certains arrivent à fuir à l'étranger, d'autres n'ont pas cette chance. Des familles entières d'innocents sont décimées du jour au lendemain.

Pour que ces personnes ne soient jamais oubliées, la sensibilisation et la transmission aux jeunes générations est essentielle. Si l'on regarde l'Histoire du monde avec un grand H, les mêmes erreurs ont tendance à se répéter inlassablement. Il n'y a qu'à regarder la situation à seulement quelques milliers de kilomètres d'ici. Il faut rester vigilant et ne jamais baisser notre garde, au risque de voir de nouveau apparaître des idéologies contraires aux droits humains.

C'est pourquoi l'enseignement est un des piliers de notre société et joue un rôle crucial pour la formation et l'accompagnement des adultes de demain.

La transmission de la mémoire de cette période dramatique est la raison de notre présence ici et non à l'Hôtel de Ville. Les élèves de l'Athénée Léonie de Waha ont réalisé une exposition dans le cadre du projet « Rwanda », mené par leur école. C'est un travail pionnier pour l'école mais aussi artistique et engagé auquel ont participé 300 étudiants de 3^{ème} et 5^{ème} année du secondaire.

Je suis très heureux que des étudiants de l'Athénée se joignent à nous, après avoir travaillé de nombreux mois sur la thématique complexe et dramatique du génocide.

Ce travail de longue haleine et le projet illustre la volonté de rendre hommage aux victimes du dernier Génocide du 20^{ème} siècle. Cela a aussi été l'occasion d'aborder l'Afrique par l'entremise d'un biais rarement pris dans l'enseignement : le Rwanda comme ancienne colonie belge.

Je salue l'implication de Bruce Clarke, artiste plasticien, qui a accompagné le projet du début à la fin et qui a véritablement servi de coach aux élèves. En effet, c'est un réel défi d'aborder le travail de mémoire de manière artistique et les élèves l'ont réussi avec brio.

Dans ce cadre, nous aurons aussi l'occasion d'inaugurer un peu plus tard l'œuvre originale de Bruce Clarke, intitulée "Femme Debout", sur la façade de l'Athénée.

Le projet a été animé par différents artistes comme le réalisateur Patrick Séverin, le sculpteur Thomas Kestelin et la scénographe Ludivine Nys, pour ne citer qu'eux.

Merci pour leur travail.

Aujourd'hui, nous rendons hommage une fois de plus à ces enfants, ces femmes et ces hommes, disparus il y a 28 ans.

Nous continuerons à tenir ce rendez-vous, chaque année, afin de faire vivre leurs mémoires et ne jamais les oublier.

Je vous remercie.